

V O O U > H > F < > H





Une lueur dans le ciel, un objet volant étrange ? Sur les réseaux sociaux, une vidéo peut vite faire le tour et être associée à des extraterrestres. Il existe en France un service très sérieux qui se charge d'enquêter sur ces phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN). Pour la journée mondiale des ovnis, le 2 juillet, 20 Minutes vous raconte comment travaillent les enquêteurs du Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan). Et vous dévoile les principales explications de ces phénomènes étranges.

Passionné d'astronomie, Gilles Munsch est tombé dans la marmite de l'ufologie il y a quarante-cinq ans. Aujourd'hui, à 68 ans, l'ingénieur de formation, enseignant à la retraite, est enquêteur bénévole pour le Geipan depuis 2007. Ce service du Centre national d'études spatiales (Cnes), mis en lumière en 2021, fonctionne avec une équipe d'une vingtaine d'enquêteurs bénévoles. Entre 600 et 700 sollicitations sont reçues chaque année. Pour une centaine d'enquêtes est ouverte.



Dossiers classés « D »

C'est alors qu'entre en scène Gilles Munsch ou un autre enquêteur, missionné par le Geipan. Ils peuvent aller aux quatre coins de la France pour essayer de trouver une explication à un phénomène observé. Une première enquête avec une analyse à distance est menée, à partir de sources disponibles en ligne.

Il s'agit de procéder avec méthodologie, en se basant sur les connaissances scientifiques actuelles et les phénomènes aérospatiaux connus. Les enquêteurs peuvent s'appuyer sur un collège d'experts et des interlocuteurs externes comme la gendarmerie nationale, l'armée de l'air, l'aviation civile, la Marine, Météo-France ou la communauté scientifique (CNRS, CEA, etc.). Au final, environ 3,5 % des dossiers ne trouvent pas d'éclaircissement et sont classés « D », cas encore ouvert après enquête.

« Ne pas reconnaître la Lune »

Une des principales sources d'explication, ce sont tout simplement les phénomènes astronomiques. « Ça peut paraître surprenant, mais les gens peuvent, en toute bonne foi, ne pas reconnaître la Lune, souligne Gilles Munsch, notamment quand ils sont dans un véhicule et qu'ils roulent », par exemple. Cela se produit aussi avec Vénus ou d'autres astres, planètes, étoiles, météores, comètes.

OVNI

Un enquêteur du Geipan vous explique ce que vous pouvez voir dans le ciel



Et même des satellites, car beaucoup peuvent, en effet, créer des méprises, notamment les Starlink d'Elon Musk. Ces informations sont enregistrées par les agences spatiales, les radars. « Si le témoignage est suffisamment précis, avec une heure, des directions d'observation, la localisation du témoin, on ne met pas très longtemps à trouver la solution », assure l'enquêteur bénévole.

Cartes radars de l'armée de l'air

De nombreux phénomènes sont aussi aéronautiques, ce sont des engins qui volent, comme les avions civils ou militaires qui manœuvrent à basse altitude, des ULM, des montgolfières, des ballons à gaz, des ballons fantaisie, etc. « Ils se baladent dans l'air de façon plus ou moins contrôlée, plus ou moins officielle et ne sont pas forcément répertoriés », pointe Gilles Munsch. Là, les enquêteurs peuvent consulter Fly Radar pour essayer de retrouver la trajectoire d'un avion civil ou font appel à l'armée de l'air pour avoir accès aux cartes radars.

Et enfin, il y a des méprises avec des véhicules ou objets terrestres qui émettent une lumière puissante la nuit. Au rang des coupables : moissonneuses-batteuses dans un champ, voitures, camions, grues, projecteurs de boîtes de nuit, etc. « On essaie de voir tout ce que l'activité humaine a pu engendrer comme activité autour du témoin », détaille-t-il. Cette activité peut être inhabituelle, mais les conditions météo peuvent jouer un rôle aussi dans ce qui a été observé. Les outils Géoportail ou Google Maps permettent de repérer ce qu'il y a dans l'environnement du témoin (industries, terrains sportifs ou d'aviation, champs d'exercice).



Un nouveau phénomène

En 2022, le Geipan a ajouté un nouveau phénomène à sa liste : la vision entoptique. Dans de rares cas, ce que le témoin perçoit comme faisant partie de la scène observée est en réalité des éléments internes de son œil, qui se superpose à la scène réelle. C'est Gilles Munsch qui a éludé ce mystère.

En août 2022, une artiste de la région parisienne signale un étrange phénomène au Geipan : à travers les jumelles qu'elle a hérité de son père, elle observe régulièrement des lumières bizarres dans le ciel. Elle en a rempli des carnets de dessin. Mais l'enquêteur en charge de son dossier ne parvient pas à trouver d'explication. C'est au cours d'une réunion avec ses collègues que Gilles Munsch rapproche ce cas d'un autre qu'il avait identifié en 1995, avant de rejoindre le Geipan.

« Le cerveau observe bien quelque chose de réel »

Deux enquêteurs sont retournés chez l'artiste un soir pour regarder avec elle ce qu'elle voyait. Ce qui a permis de confirmer l'hypothèse de Gilles Munsch de la vision entoptique. Le phénomène a été étudié à la fin du XIX^e siècle par des chercheurs en physiologie de l'œil, mais il reste peu connu.

« Ce n'est pas une illusion d'optique, souligne Gilles Munsch. Le cerveau observe bien quelque chose de réel, mais qui se trouve dans les yeux. » Comment ça se produit ? Tous les cas en ufologie jusqu'à présent s'expliquent par des jumelles ou une lunette astronomique mal réglée. « L'instrument étant défocalisé, au lieu d'avoir des rayons qui arrivent parallèles à la direction d'observation, ces rayons lumineux vont partir dans toutes les directions et vont éclairer l'œil de façon divergente, détaille-t-il. C'est là que le phénomène se produit, on va pouvoir observer des ombres de différents éléments qui se trouvent dans l'œil », comme des défauts de la rétine, du cristallin, des corps flottants dans le vitré, etc.





Après des décennies d'enquête, que sait le gouvernement américain ?

Que se passe-t-il dans le ciel ?

La question des objets volants non identifiés fait grand bruit dernièrement, depuis qu'un lanceur d'alerte a récemment affirmé que les États-Unis avaient découvert l'épave d'un vaisseau spatial extraterrestre.

Si le Pentagone a nié cette information, celle-ci a suscité l'intérêt du Congrès américain. À tel point qu'en juin dernier, le Comité de surveillance et de responsabilité de la Chambre des représentants a annoncé la tenue d'une audience sur les ovnis, ou « Unidentified Aerial Phenomena » (UAP) comme les appelle le gouvernement américain. « Aux affirmations récentes faites par un lanceur d'alerte s'ajoutent des signalements continus de phénomènes anormaux non identifiés », avait ainsi indiqué un porte-parole du Comité.

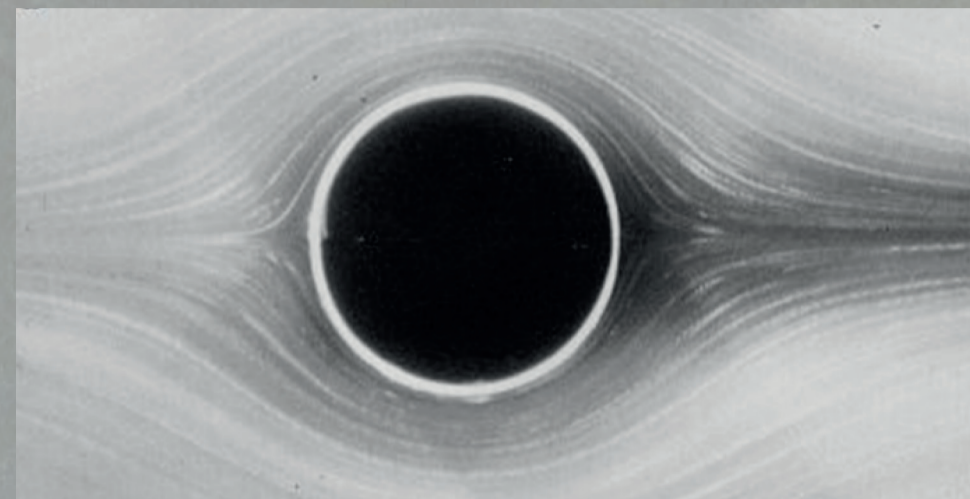
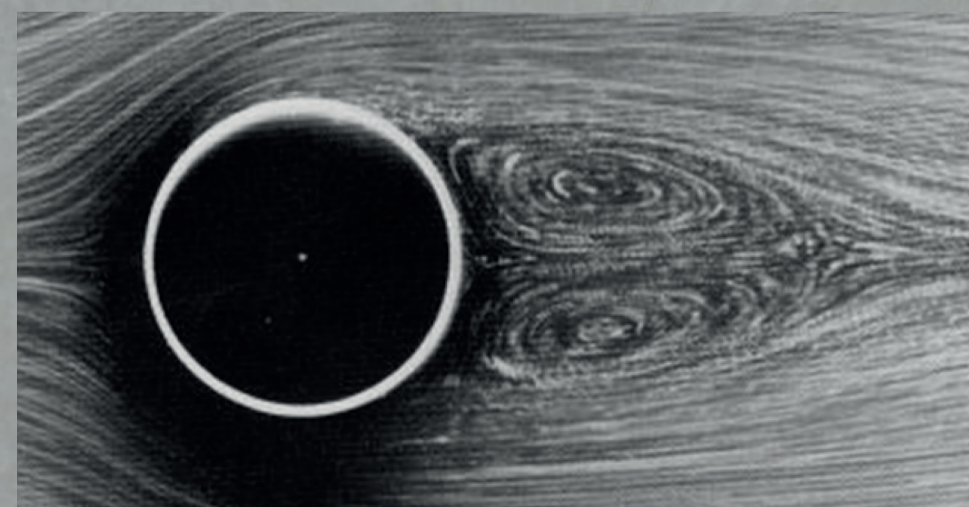
Ces signalements ne datent pas d'hier. C'est après la Seconde Guerre mondiale qu'ils se sont soudainement multipliés, marquant le début de l'ère moderne des observations d'ovnis et d'enquêtes.

Les responsables américains ne pensaient pas forcément rencontrer des extraterrestres dans le cadre de leurs enquêtes. Ils craignaient plutôt, alors que débutait la guerre froide avec l'Union soviétique, que les ovnis ne soient une menace envoyée par une nation rivale. Aucune invasion d'extraterrestres n'a jamais eu lieu, même si de nouvelles observations sont signalées régulièrement (et font l'objet d'enquêtes).

1947-1969 : PROJET « BLUE BOOK »

Dans le cadre du projet « Blue Book » et pendant deux décennies, l'US Air Force a recensé 12 618 observations d'ovnis, qui incluent des lumières, des objets ou encore des lectures sur radar par des pilotes de l'armée ou civils, des météorologues et des astronomes notamment.

Le projet a été arrêté en 1969, après qu'une étude menée par l'université du Colorado a conclu que rien ne prouvait que les ovnis provenaient d'autres planètes et que la plupart des observations



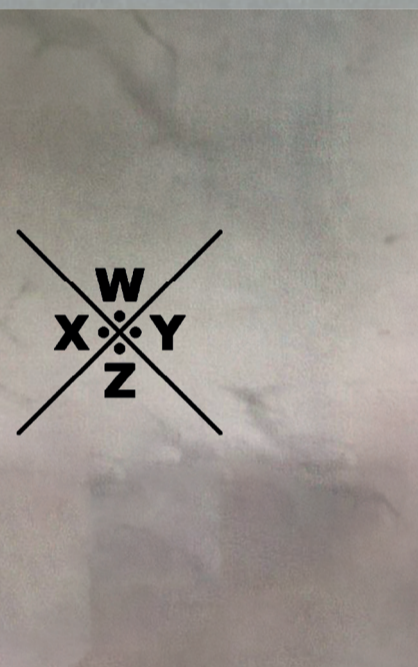
pouvaient s'expliquer par des phénomènes naturels. « Notre conclusion générale est que l'étude des ovnis au cours des 21 dernières années n'a pas permis d'enrichir les connaissances scientifiques », avait déclaré Edward U. Condon, le responsable de l'étude, avant d'ajouter que des enquêtes approfondies « ne sauraient être justifiées ». Malgré cela, les rumeurs et les signalements se sont poursuivis, suscitant parfois le mécontentement des enquêteurs initiaux. Dans une fiche d'informations publiée en 1985, l'Air Force a ainsi fait savoir que, bien que le projet « Blue Book » y était mené, « sa base Wright-Patterson n'abritait et n'avait jamais abrité de visiteurs ou d'équipements extraterrestres ».

1995 : UN SÉNATEUR PASSIONNÉ PAR LES OVNIS

Le rapport Condon n'a pas mis fin à l'intérêt pour les ovnis. Au contraire, les « ufologues » ont passé les décennies suivantes à remplir des demandes d'enquête auprès des agences fédérales dans l'espoir de percer le mystère qui entourait leurs observations. En 1995, l'homme d'affaires Robert Bigelow a réuni un petit groupe de personnes à Las Vegas pour discuter de l'éventualité de l'existence de la vie extraterrestre. Ce groupe, qu'il a nommé le National Institute for Discovery Science, comptait parmi ses membres les deux anciens astronautes Ed Mitchell et Harrison Schmitt ainsi qu'Harry Reid, à l'époque sénateur démocrate du Nevada. « Nombreux étaient ceux qui pensaient que ça ruinerait ma carrière », avait confié l'homme politique par la suite. Ce ne fut pas tout à fait le cas : Harry Reid a fini par jouer un rôle de premier plan en obtenant du gouvernement américain une enquête sur les ovnis.

2004 : UN OVNI À SAN DIEGO

En novembre 2004, deux pilotes de la Navy ont eu pour ordre d'intercepter un mystérieux appareil lors d'une mission de formation. Ceux-ci ont alors vu (et filmé) un étrange objet volant ovale, mesurant environ 12 mètres de long, qui survolait l'océan Pacifique à quelque 160 km de San Diego.



2007 : NOUVELLE ENQUÊTE DU PENTAGONE

Avec le soutien d'Harry Reid (désormais leader de la majorité au Sénat américain), le Pentagone a lancé son Advanced Aerospace Threat Identification Program (Programme d'identification des menaces aérospatiales avancées) pour enquêter sur les derniers signalements d'ovnis.

« Ce qui était autrefois considéré comme de la science-fiction est désormais une réalité scientifique », avait déclaré l'agence dans des

2017 : RÉVÉLATIONS

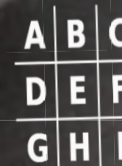
Le grand public n'a découvert ces incidents et ces enquêtes qu'en décembre 2017, lorsque le New York Times a révélé l'existence du Programme d'identification des menaces aérospatiales avancées du Pentagone. Malgré l'arrêt du programme en 2012 annoncé par les représentants du Pentagone, Luis Elizondo a confié au journal avoir poursuivi la coopération de façon officieuse avec la Navy et la CIA jusqu'à sa démission à l'automne 2017.

Cette annonce a suscité une nouvelle vague d'intérêt pour les ovnis auprès du grand public, des médias et même des scientifiques.

2021 : RAPPORT DU DNI

En avril 2021, la Navy a confirmé la vidéo d'objets non identifiés « frôlant » des navires de guerre américains à proximité de la Californie. L'incident sera ajouté à la liste des observations faisant l'objet d'une enquête.

En juin, l'Office of the Director of National Intelligence (ODNI), ou Bureau du directeur du renseignement national en français) a publié son « évaluation préliminaire » des observations d'ovnis pour la période 2004-2021. Le rapport suggérait que les ovnis soient classés en cinq catégories : fouillis aérien, phénomènes atmosphériques naturels, programmes de développement aérospatial publics et privés, systèmes adversatifs étrangers et une « pouvelle fourretout pour le reste ». Il soulignait aussi la nécessité d'obtenir plus de financements et de signalements.



2014 : QUASI-COLLISION SUR LA CÔTE EST

À la suite de plusieurs incidents, des pilotes de la Navy ont rapporté (et filmé) une série de rencontres avec des appareils volants non identifiés à proximité de la Floride et de la Virginie. Ceux-ci évoluaient à des altitudes élevées et à des vitesses hypersoniques. Un pilote a fait état d'une quasi-collision en 2014 tandis qu'un autre a indiqué dans une interview au magazine 60 Minutes que l'engin était difficilement descriptible. « Il est capable de tourner, il vole à des altitudes élevées et il est propulsé. Je ne sais pas, je ne sais pas ce que c'est en toute honnêteté ». Une hypothèse ? Qu'il s'agisse d'un avion de surveillance d'un autre pays.

2020 : UN APPEL À L'ACTION SCIENTIFIQUE

En juillet 2020, Ravi Kopparapu et Jacob Haqq-Misra, respectivement scientifique et astrobiologiste à la NASA, ont écrit dans la revue Scientific American que l'heure était venue de revoir les conclusions du rapport Condon. « Il se peut que certaines, voire la plupart, des observations d'UAP soient simplement des avions militaires classés secrets, des formations météorologiques étranges ou bien d'autres phénomènes anodins mal identifiés, avancent-ils. Mais un certain nombre de cas véritablement déroutants méritent de faire l'objet d'une enquête ».

En août 2020, le Pentagone a annoncé la création de l'Unidentified Aerial Phenomena Task Force (Groupe de travail sur les phénomènes aériens non identifiés) visant à « améliorer sa compréhension de la nature et des origines » des objets non identifiés « et à acquérir des connaissances » sur ces derniers.


2022 : LA NASA ENQUÊTE

En avril 2022, le Pentagone a annoncé la formation de l'All-domain Anomaly Resolution Office (Bureau de résolution des anomalies dans tous les domaines) pour enquêter sur les objets « susceptibles de constituer une menace pour la sécurité nationale ».

En juin de la même année, la NASA a annoncé la création d'un programme d'études indépendant consacré à la question d'un point de vue scientifique. « Nous identifierons quelles sont les données (des civils, des gouvernements, des organisations à but non lucratif, des entreprises) qui existent, quelles sont celles que nous devrions essayer d'obtenir et quelle est la meilleure manière de les analyser », a indiqué David Spergel, chef d'équipe de l'étude.



2022 a aussi été l'année du changement de désignation des « Unidentified Aerial Phenomena », désormais appelés « Unidentified Anomalous Phenomena » (phénomènes anormaux non identifiés en français).






OVNI


**«témoignages marquants en France»
Des récits de citoyens qui ont frôlé l'inexplicable**



Les rencontres du troisième type, ces moments où des individus entrent en contact avec des entités extraterrestres, sont parmi les témoignages les plus intrigants dans le domaine des OVNI. En France, plusieurs récits poignants de ces rencontres continuent de faire parler d'eux. Dans cet article, nous vous présentons des histoires captivantes de personnes qui ont vécu des expériences hors du commun.



Parmi les récits les plus marquants, celui de Pierre Lambert, un agriculteur du Lot-et-Garonne, reste gravé dans les mémoires. Lambert prétend avoir échangé des informations avec des êtres venus d'ailleurs lors d'une nuit étoilée de 1997. Son récit, corroboré par des voisins, suscite encore aujourd'hui de vives



discussions parmi les chercheurs en ufologie. Les psychologues et les spécialistes du comportement humain s'intéressent de près à ces témoignages, cherchant à comprendre les répercussions de telles expériences sur la psyché des individus. Les rencontres du troisième type, qu'elles soient véritables ou imaginaires, continuent d'alimenter la fascination pour l'inconnu.

10

1947



R-1947-W